

La Piémontaise

Cycle 3

Origine : marche de soldat dont l'origine remonte probablement au XVIII^e siècle.

Le mot de Bruno Fontaine

J'ai donné à cette superbe mélodie, la couleur d'une « schubertiade » jouant avec la formule d'accompagnement harmonique si souvent utilisée par Schubert dans ses *lieder* (chansons !). Je pense par exemple à *An die Musik*. On peut écouter aussi « Voyage », dans le cycle *La Belle meunière* (1823).

La Piémontaise est indiscutablement une marche militaire. Elle est d'une structure très simple : partie A chantée deux fois, partie B chantée deux fois, avec la répétition en sonnerie de « oui près de moi ». Sa mélodie repose sur un rythme binaire et ses paroles sont faites pour être chantées par des hommes. Pourtant, cet air extrêmement plaisant peut être approché comme un *lied* de Schubert, plutôt que comme un chant de soldats.

Pour chanter avec la bande orchestre

Il est facile de se repérer pour chanter avec l'accompagnement. Observer la modulation introduite par la clarinette avant le quatrième couplet.

Pour le changement rythmique dans la dernière phrase : veiller à être bien ensemble avec les coups d'archets pour « **sem-blan-ce-de** (ces 4 voyelles sont de même durée) **toi.** »

À écouter

An die Musik par Elisabeth Schwarzkopf et Edwin Fisher, 1952-1954 (Regis Record, 2003).